Respect pour les fleurs ! : [1ère partie]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **50 (1962)**

Heft 21

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-270051

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. A. - Genève
Retour: 7, pl. Pt-Saconnex, Gve

et Universitaire de
GENEVE

21 JUIL. 1962

FEMMES SUISSES
ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

21 juillet 1962 - N° 21

50e année

Rédactr. responsable :
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
La Conversion (Vd)
Tél. (021) 28 28 09

Administration :
Mlle Renée Berguer
pl. du Petit-Saconnex 7
Genève

Publicité :
Annonces Suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7,—
Etranger Fr. 7,75
y compris les numéros spéciaux

Chèques post. I. 11791

Respect pour les fleurs !



De partout on s'inquiète de la cueillette des fleurs dans les montagnes et la Ligue suisse pour la protection de la nature a décidé de tenter de mettre un frein aux cueillettes massives qui menacent la flore de notre pays.

Il faut éduquer le grand public mais, pour cela, il convient de ne pas oublier que la famille est le point de départ de la masse, une petite cellule qui, agglomérée à des milliers d'autres, finit par constituer la population d'un pays.

Nous aimons les fleurs, c'est vrai, mais pourquoi si mal, d'un amour si destructeur ? Nous aimons bien les oiseaux d'un amour respectueux qui nous retient de les dénicher et les faire rôtir (si peu qu'il y ait à manger sous le plumage) comme cela se fait journellement dans certaines régions de la France, par exemple ! « Les oiseaux sont utiles, direz-vous, c'est pourquoi il convient de les protéger.



Tandis que les fleurs, elles sont faites pour réjouir les yeux. » Justement ! Nous avons besoin des fleurs en ce siècle de matérialisme et découvrir, au hasard d'une excursion un parterre de gentianes, ou d'anémones soufrées, des touffes de soldanelles, un groupe de

(Suite en page 6)

OPINION MASCULINE

CE QUI LES FAIT AIMER

Voilà comme les accidents arrivent, oui. Au milieu de la nuit et au petit matin, on écrit pour une rédactrice un article pas du tout dans la ligne du journal, mais là, pas du tout, plongeant la pauvre femme dans un bain qui n'a rien à voir avec la Grande Bleue, au bord de laquelle vous vous prélassez, sans doute, la conscience tranquille, sacré Jean Bühler !

Mais votre article me plaît, tenez, surtout à la veille des vacances, cette pose annuelle où l'on peut faire le point tranquillement. Je suis persuadée, pour ma part, que la nature féminine ne s'est pas modifiée au cours des millénaires, comme vous avez l'air de l'insinuer. Ce n'est pas son activité économique ou politique qui fera perdre à la femme sa féminité. De tout temps, et aussi bien dans le cercle de famille qu'aujourd'hui dans d'autres domaines, il y a eu de terribles tyrans en jupons. De tout temps aussi, il y a eu des femmes intelligentes, auprès desquelles des hommes venaient demander conseil. On remarque même que le succès dans la vie publique s'atteint plus aisément pour une femme si elle sait rester profondément féminine.

Si votre article nous fait réfléchir à cela, Jean Bühler, il aura atteint son but. Il l'aura même atteint doublement, s'il nous fait réfléchir aussi à l'hospitalité que nous ne pratiquons pas beaucoup, il est vrai, nous autres Suisses... Suissesses devrais-je dire, puisque la maison, c'est nous. Et vous savez bien que, passant par chez nous, vous y serez toujours reçu, Jean de Malheur. Je ne vous laverai pas les pieds, car je ne voudrais pas vous voir rougir de confusion, mais nous partagerons volontiers notre repas avec vous.

Bonnes vacances à toutes. Le journal ne paraîtra pas en août. En septembre, nous espérons publier une réponse (masculine bien sûr) à l'article de Jean Bühler.

La rédactrice de ce journal m'a tendu un guet-apens. Elle m'a demandé si j'appréciais les sujets humoristiques. J'ai dit oui, mettez-vous à ma place.

— Vous écrivez même des choses drôles ? a-t-elle fait ensuite.

J'ai dit que je ne débitais pas les drôleries comme un automate de gare débite le chocolat et les cigares. Mais qu'enfin, ça m'arrivait.

— J'ai besoin d'un article de vous. C'est pressant. Vous avez sûrement un sujet. Touchant aux femmes de par le monde.

— Bien sûr. Comptez sur moi. Je vois ça d'avance.

C'est comme cela que les accidents arrivent. Je dois conduire demain des amis en Provence. Dix heures de route de ma montagne au bord de la Bleue. Nous partons à 5 heures du matin. Il en est deux et j'ai tapé tout juste ce que vous avez lu. Alors, zut pour l'article drôle. Je serai peut-être mort dans un tas de ferraille demain.

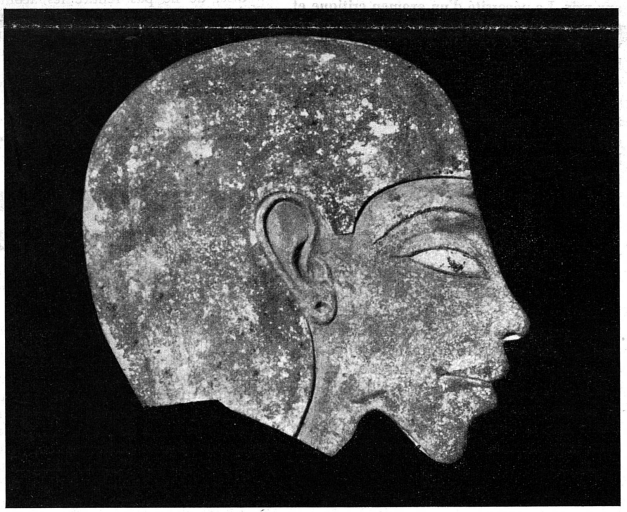
Un soir à Echallens

Il faut donc que je règle mes comptes. C'est pressant, c'est urgent. J'ai sur le cœur un merci que je n'ai pas dit. A une femme. Par elle à beaucoup de femmes. A toutes celles que j'appelle des femmes. Cette femme, je ne saurais dire son âge, j'ai oublié la couleur de ses cheveux, de ses yeux, mais pas le timbre de sa voix. Et son nom, bien entendu, sinon je lui aurais écrit pour lui dire bien des choses. J'étais adolescent, tout juste échappé de la maison, je marchais au sud, à l'étoile, à l'aventure sans esprit de retour. Voilà qu'un des premiers soirs, j'atterris à Echallens. Je dépasse ce village qui me paraissait cossu, bourré de quiétude, pas accueillant. Les poètes n'aiment guère les gens qui s'entassent et qui entassent. Verlaine dit à peu près : « Je suis allé vers les gens de la grand'ville. Ils ne m'ont pas trouvé malin. »

Donc, je n'étais pas malin d'échapper à l'uni, de souffrir la faim et de trotter, de trotter vers le sud. Je le sentais. Je le savais. Les différences accablent quand on est jeune. Plus tard, on s'en fortifie. Au sortir du village, il y avait, sur la droite de la route, une maison un peu écartée. J'allai demander si je pouvais y coucher. On me répondit que oui. Deux hommes et une femme recevaient le vagabond, lui donnant à manger, lui préparant un lit, s'inquiétant de son étape du lendemain. Et, pendant que je mangeais ma soupe, la femme, déjà âgée, se mit à genoux, me déchaussa et me lava les pieds, disant que la fatigue s'en irait, que je serais plus dispos, que c'était tout de même malheureux. J'ai dû protester, rougir presque de honte, je ne m'en souviens plus. Rien à faire : elle me lava les pieds et les sécha d'un linge propre. Durant la nuit, couché dans le lit du fils de la maison, j'entendis le jeune homme tousser. On avait posé, pour lui, un matelas au sol et il avait froid. C'était l'automne. Une sainte à Echallens. Une sainte qui ne sera jamais une sainte de calendrier ou de dévotion, donc mille fois plus sainte. Une sainte capable de bêcher son jardin, d'écheniller de la salade, de brasser la soupe dans la marmite et de laver les pieds d'un vagabond inconnu. Et d'accomplir ce geste, non pas pour s'en glorifier ou s'en trouver glorifiée, mais pour aider quelqu'un à mieux marcher puisque son destin était apparemment de marcher.

Mme d'Echallens, votre hôte qui partait pour se reconnaître et se trouver dans l'aventure du monde, vous doit beaucoup et il vous remercie. Il lui a fallu courir les cinq conti-

(Suite en page 5)



Eternel masculin... « Le rictus ironique des lèvres, le regard lourd de rêves inassouvis ». Profil d'une tête amarnienne polychrome

Cliché Musée d'art et d'histoire, Genève

Ma maison de blanc
consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine

Bon Génie
34, Marché NOUVEAUTÉS Tél. 25 62 00

Extrait vitamineux
Bévita
pour assaisonner et tartiner

Levure vitamineuse
Bévita
sous contrôle de l'Institut des vitamines

SOMMAIRE

Page 2 : **La nouvelle loi sur la vente à tempérament**

Page 4 : **Un pas de plus vers une école romande**

Page 5 : **Vacances des jeunes**

Page 6 : **Un livre : « La Mer au Dames »**

L'égalité des salaires dans le Marché commun

AIDEZ-LES
VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous désirons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avenir.

Dahomey coop-ol

NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE